

paroles. Et puis maintenant beaucoup sont des adultes (30, 35, 40 ans) et certains reviennent vers moi pour me dire à quel point mes chansons ont été importantes pour eux et ils les apprennent à leurs enfants. Certains d'entre eux décident à leur tour de créer des écoles, des ateliers pour apprendre à faire des spectacles, des musiques à des enfants ou font jouer à des enfants les comédies musicales que j'avais écrites. Cela est ma plus grande joie, d'avoir semé des envies, d'être un « passeur » et que mes œuvres continuent à être jouées et chantées.



▲ Lioubov Bannikova et Marie-Céline Lachaud

– **Est-ce qu'au fil des années les enfants ont changé ?**

– Les enfants de 2014 ont une capacité de concentration moins longue que ceux d'il y a 30 ans. Mais quand on leur propose quelque chose à inventer ensemble, ils jouent le jeu comme ceux d'avant.

– **Y a-t-il des sujets que les enfants préfèrent d'aborder dans leurs chansons ?**

– Ils adorent les chansons où ils peuvent s'exprimer avec leur corps, faire des gestes, bouger, suivre un rythme, ou alors les chansons qui font peur aux autres. Par exemple, la chanson du « Toboggan » est un vrai succès même pour les tout petits. Mais il y a un thème qui revient toujours : c'est se projeter dans l'avenir. Par exemple, je viens d'écrire un spectacle musical sur la vie d'un peintre japonais. Un personnage est un petit garçon qui se pose des questions et j'ai écrit une chanson dont le refrain dit : « C'est difficile de choisir quand on est un enfant ce qu'on voudra devenir quand on sera grand ». Et cela était frappant le jour de la représentation de sentir à quel point les 250 enfants vibraient ensemble dans ce morceau.

– **Vos chansons ne demandent pas le visa pour aller à l'étranger. Les professeurs de**

français en Russie, en Angleterre et en Espagne les utilisent pour apprendre le français aux enfants.

– Je suis contente de cela. C'est magique, la musique n'a pas de frontière, et ma voix parle au cœur des enfants quelque soit leur langue.

– **Vos célèbre « chansons-devinettes » est un bouquet magique de chansons à réfléchir, à jouer, à rêver. Cette idée des chansons-devinettes, comment est-elle née ?**

– J'aime beaucoup résoudre les énigmes, et j'aime aussi jouer, j'inventais beaucoup de devinettes pour mes enfants quand ils étaient petits, c'était une façon de leur faire apprendre en jouant. Et c'est aussi une manière d'entrer en contact avec l'autre.

– **Marie-Céline, vous êtes allée en 5 semaines de Moscou à Pékin en vous arrêtant à Tomsk, Irkoutsk, puis vous avez visité Vladivostok, Moscou, Saint-Pétersbourg. Vos voyages en Russie étaient-ils une source d'inspiration pour votre travail ?**

– Oui, ces voyages m'ont beaucoup inspirée ! Depuis, j'ai écrit un livre et un monologue à partir de mon expérience de ce que j'ai vécu dans ces voyages. Le monologue s'appelle *Tribulations Transsiberiennes*. J'en ai présenté une lecture (jeu sans mis en scène) au printemps et maintenant je vais travailler avec un metteur en scène car je vais le jouer à Paris dans un théâtre pendant 2 mois de janvier à mars 2015 et je suis très contente.

– **Préparez-vous un nouveau projet musical ?**

– Le spectacle que j'ai écrit sur le peintre japonais *Le Vieux fou de dessin* a été présenté sous forme de chorale avec des récitants et des solistes. J'envisage maintenant de le produire sous forme de comédie musicale et cela m'excite beaucoup. Juste après j'ai un grand projet de produire en 2016 un drame musical que j'ai écrit sur la guerre de 1940, cela s'appelle *Quand la guerre sera finie* et le compositeur avec qui j'ai travaillé est anglais. Nous avons mis 6 ans pour l'écrire. Ce sera mon plus gros projet et celui qui est le plus important pour moi.

– **Qu'est-ce que vous voudriez souhaiter aux enfants et aux enseignants russes ?**

– La même chose qu'aux enfants et aux enseignants de France et d'ailleurs : rester curieux et solidaires, faire confiance dans l'avenir malgré les difficultés.

Photos : don de l'auteur

